

	Cloarec Louis : Né le 22-01-1908 à Santec ; 1933, prêtre et vicaire à Névez ; 1937, vicaire à Spézet ; 1937, diocèse de Sées, collège Saint-François d'Alençon ; 1953, professeur au collège de Lesneven ; 1956, professeur au collège Saint-Joseph de Morlaix ; 1962, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec ; 1963, aumônier de l'hôpital de Concarneau ; 1971, vicaire à Plougastel-Daoulas ; 1976, maison Saint-Joseph ; décédé le 26-02-1998. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1998 p. 179-180.
--	---

Homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. Louis Cloarec, en l'église de Santec le 28 février 1998.

Frères et sœurs, c'est l'abbé Louis Cloarec qui nous rassemble cet après-midi dans cette église de Santec, l'église de son baptême, de sa première communion et de sa première messe.

Louis nous quitte un mois après avoir célébré son quatre-vingt-dixième anniversaire, une fête qu'il avait voulu grandiose, à la Maison Saint-Joseph : 90 ans, cela se fête ! Il en parlait depuis longtemps et on se demandait s'il allait pouvoir y arriver, tellement son état de santé allait en se dégradant. Mais doué qu'il était d'une forte dose de volonté, il avait pu se réjouir, ce jour-là, avec ses invités, ses confrères et tout le personnel de la Maison Saint-Joseph... C'était là, semble-t-il, son « Nunc dimitis » : à partir de ce jour il donnait l'impression de moins réagir ; il avait atteint le but qu'il s'était fixé.

En me recueillant hier devant sa dépouille mortelle, j'essayais de me remémorer les traits principaux de Louis et l'image qu'il nous laissait. Sa forte voix de basse, qu'il savait cultiver, constituait un apport précieux pour les chorales qu'il aimait à fréquenter dans ses diverses paroisses ou même dans les environs. C'est d'ailleurs lui qui était le responsable du chant liturgique à la Maison Saint-Joseph, et, chaque dimanche, il prenait de la graine au cours de l'émission « Le Jour du Seigneur », ce qui lui permettait d'enrichir son répertoire pour le monnayer ensuite dans les célébrations liturgiques. Il gardait aussi une certaine nostalgie de la liturgie monastique et, à l'occasion des grandes fêtes, il aimait aller se ressourcer à l'abbaye de Tymadeuc, seul ou en compagnie des membres de sa famille.

Ce goût de la liturgie allait, peut-on dire, de pair avec son attachement à sa paroisse natale : il avait tenu à participer l'an dernier à la fête du centenaire de l'église de Santec. Chaque samedi, il se rendait en famille afin, disait-il, de respirer un peu l'air du pays, s'y faisant conduire à partir du moment où il ne pouvait plus le faire lui-même. Sa famille l'a ainsi entouré de sollicitude jusqu'au bout, un attachement qui faisait notre admiration à tous.

Un autre fait caractéristique de M. Cloarec était son goût pour les voyages organisés, voyages à dominante « pèlerinages ». C'est ainsi que la plupart des pays d'Europe, et plusieurs autres encore, avaient reçu sa visite.

Gardons-nous d'oublier le ministère qu'il a accompli à diverses reprises dans plusieurs grands hôpitaux, à Paris, à Verdun, à Draguignan, à Dinard, pour n'en citer que quelques-uns. Il aimait ainsi rendre service afin de permettre à l'aumônier en titre de prendre quelques semaines de vacances. Il savait se mettre au diapason des malades, n'hésitant pas, quand il le fallait, à faire état de son propre handicap.

Au terme de ses diverses étapes, Louis a maintenant achevé son long parcours : « *cursum consummavi, fidem servavi* ». Que le Seigneur accueille son prêtre dans sa maison, où il pourra continuer à chanter les louanges de Dieu pour l'éternité.

Quimper et Léon, 1998, p. 179.